



L'HYDRE EN SOI

Qui ne connaît pas les douze travaux d'Hercule, ce héros mythologique symbole de force ? **La compagnie thionvilloise Via Verde présente sa nouvelle création, *Héraklès*, spectacle de marionnettes inspiré de la pièce d'Heiner Müller.**

Parmi les travaux herculéens, l'un des exploits est particulièrement marquant, puisqu'il causera la mort du héros bien plus tard. Il s'agit du combat contre l'Hydre de Lerne. L'auteur allemand Heiner Müller s'en inspire dans le récit *Héraclès 2 ou l'Hydre* extrait de sa pièce de 1971, *Ciment*. Œuvre politique fortement influencée par Bertold Brecht, elle met en scène les conflits entre l'homme et la société. Le récit extrait de *Ciment* détourne le mythe d'Héraclès. À l'origine, un homme part à la recherche d'un monstre pour le combattre. Dans une forêt, les repères spatio-temporels et les perceptions du héros sont brouillés par l'auteur. Comme dans la tragédie où la fatalité se joue de l'homme, le piège se referme. Le monstre à combattre ne serait que lui-même. L'écriture dense et organique d'Heiner Müller insiste sur une humanité soumise à un destin de destruction et de reconstruction perpétuelles. « *L'Hydre est un leurre. L'homme n'affronte ni bête ni entité extérieure. Il s'affronte.* » Toute fraîche installée à Thionville, la compagnie Via Verde est dirigée par la marionnettiste de talent Pascale Toniazzo. Elle conçoit, construit ces êtres de bois, d'argile. Formée à l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle) de Bruxelles, elle a mis en scène,

réalisé les décors et les marionnettes de *La Grammaire est une chanson douce* pour la compagnie Les Uns, Les Unes de Sérémange-Erzange. Passionnée par le théâtre d'ombre, elle s'intéresse particulièrement à la complémentarité entre les disciplines artistiques. Pour *Héraklès*, une bande-son participe, tout comme la scénographie, à créer une perte de repères temporels pour le public, suscitant une forte charge émotionnelle. La marionnette connaît une « mise en vie » multiple : tantôt à fil, tantôt démembrée, mais toujours manipulée à vue par la marionnettiste, tour à tour donnant la vie et la reprenant, dans un corps à corps entre l'homme, la bête et le néant.

L'homme à la merci de sa propre monstruosité

Un langage multiple, une marionnette évolutive, une manipulatrice protéiforme, un décor qui se délite pour mettre en scène le « destin de celui qui trace son histoire avec l'écriture de ses travaux et de ses morts, l'histoire de l'humanité ». La rencontre entre l'humain et le personnage créé n'est autre qu'« une chair de sang confrontée à une chair de bois » à la merci de sa manipulatrice, comme l'homme est à la merci de sa propre monstruosité. Exploration sensible de la lutte du héros contre l'Hydre de Lerne, *Héraklès* évoque les combats de l'humain face à lui-même.

Vendredi 21/09 : 19h35, 22h40, Dimanche 23/09 : 16h, 18h55 – Tréfilerie, site du Théâtre en Bois Durée : 40mn